

# Foulards de la mémoire, un h mmage

Roger  
Stéphanie  
Hélène  
Armand  
Michel  
Huguette  
Doan  
Claude  
Julienne  
Wallace  
Jeanne  
Paul-Émile  
Lindsay  
Alice  
Suzanne  
France  
Jean-Paul  
Walter  
Gisèle  
Réjeanne  
Luc  
René  
Gilles  
Gaétan  
Michelle  
Hubert  
Germaine  
Ngoto  
Maurice  
Anne  
Ange  
Fenia  
Joseph  
Pauline



Foulards de la mémoire, un hommage

© 2021 ROPASOM

Tous droits réservés

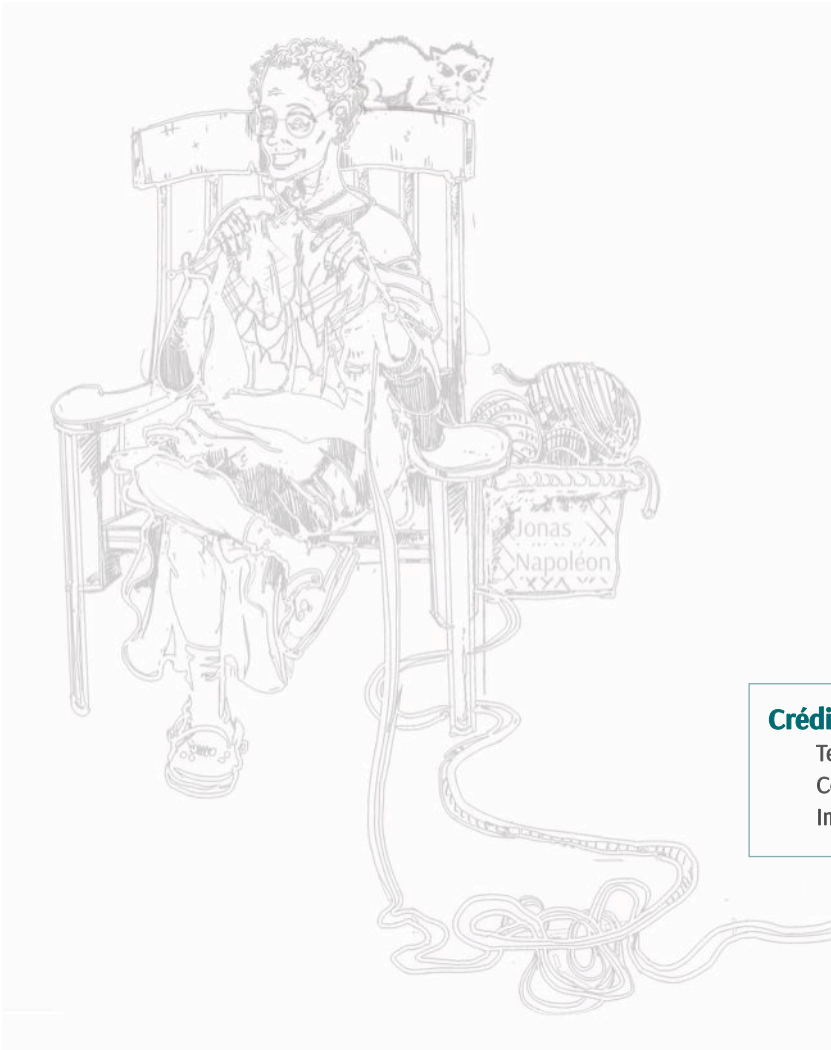
Dépôt légal - deuxième trimestre 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN papier 978-2-99819979-1-3

ISBN PDF 978-2-99819979-0-6

Auto-édition



### Crédits

Textes, photos et mise en page :

Collectif

Imprimeur : Publicités A. Campeau Ltée

# Contenu

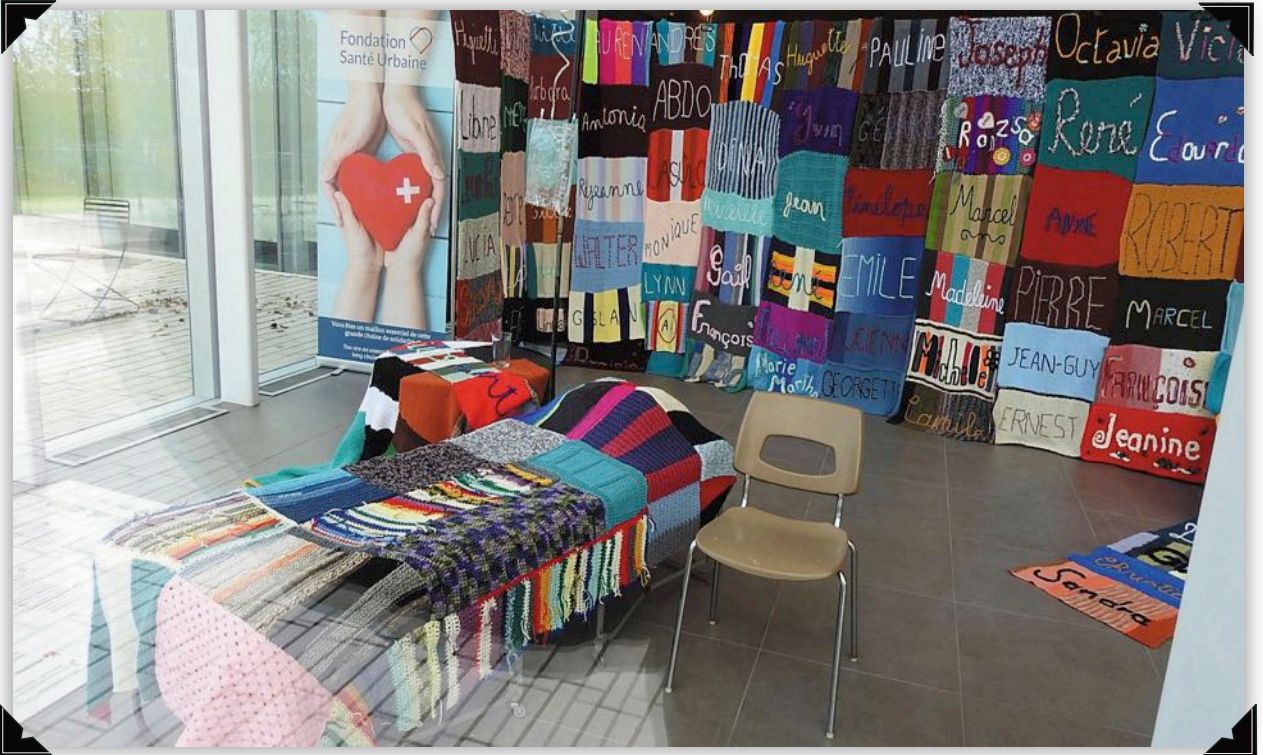


- 5 Introduction
- 7 Démarche
- 9 Comité (composition)
- 11 Prise de parole
- 12 Témoignages
  - 12 ♥ Bénévoles
  - 18 ♥ Familles
  - 21 ♥ Intervenant.e.s
- 26 Mots du coeur (poèmes)
  - 27 🌼 Vous qu'on a oublié de Jean-Claude Duclos
  - 28 🌼 Je me souviens, les personnes âgées  
de Agathe Mélançon
- 30 Remerciements

Annexe : Liste des bénévoles

Raging Grannies de Montréal





Exposition au Quai 5160 de Verdun.

# Introduction



L'idée de ce livret nous est venue lorsque nous avons dû mettre une pause sur les expositions ambulantes et autres activités prévues suite aux restrictions dues à la pandémie. Nous voulions non seulement commémorer ces victimes décédées de la COVID-19 dans les CHSLD de nos quartiers durant la première vague de la pandémie, mais également préserver la mémoire des victimes de ce triste événement.

Les membres du comité « Les Foulards de la Mémoire » ont travaillé ardemment pour réaliser le projet de commémoration. En effet, il a fallu mobiliser, coordonner les tricoteuses et les brodeuses, assembler les tricots, et diffuser le message par le moyen d'expositions pour rendre hommage et sensibiliser au drame que la pandémie a mis au jour. Ce livret représente donc l'assurance de pérenniser tous les efforts des bénévoles pour que l'on n'oublie pas les souffrances de tant de familles et d'ainé.e.s.

Vous trouverez dans ce livret quelques témoignages de bénévoles, d'intervenant.e.s et de familles. Les photos attestent de la très grande générosité et des habiletés du "Club des aiguilles". Un club qui n'a jamais formalisé son nom, mais qui s'est formé par le désir d'une cause commune : commémorer les personnes âgées décédées dans les tristes conditions que l'on connaît. Enfin, nous avons retranscrit le poème de deux bénévoles qui par le choix des mots ont exprimé notre désarroi devant tant de souffrance et l'amour que nous portons à nos aîné.e.s.

En somme, ce livret fait partie d'un ensemble de moyens que nous comptons mettre sur pied et diffuser pour ne jamais oublier les 251 personnes décédées pour que leurs souffrances servent à changer les choses.





Parmi les 251 prénoms, brodés sur les foulards, de personnes âgées décédées au printemps 2020 dans les CHSLD du Sud-Ouest-Verdun



Le 8 avril 2020, de nombreuses personnes âgées et engagées au sein de la communauté du Sud-Ouest et de Verdun se sont senties tout d'un coup tassées de côté, comme si, les personnes âgées qui contribuaient devaient se retirer, rester à la maison. Et là nous est venue l'idée d'essayer de reprendre contact virtuellement à travers un zoom, chose qu'on n'avait jamais expérimentée avant. On a alors commencé les ZOOM Aîné.e.s chaque mercredi matin, pour briser notre isolement, se dire comment on allait, se partager des idées créatives pour aider les autres personnes âgées en contexte de pandémie COVID-19.

Je me souviens lors du ZOOM Aîné.e.s du 16 avril 2020, Jean-Claude Duclos, un citoyen aîné très engagé au sein des communautés et auprès des personnes âgées nous a partagé qu'il avait vu un jour « des foulards tricotés accrochés autour d'un clocher d'église à Cap Santé ».

De fil en aiguille, en échangeant sur ce qui se passait dans nos arrondissements Le Sud-Ouest et de Verdun, l'isolement des personnes âgées, le sentiment d'impuissance, l'hécatombe des 251 personnes décédées seules au sein de nos CHSLD ... le projet Les Foulards de la Mémoire a pris forme.

Se sont greffées et ont pris le leadership de ce projet Les Foulards de la Mémoire, Francine Campeau, tricoteuse au CÉDA et très engagée dans la communauté, qui a eu écho de l'idée de tricoter en mémoire de chaque personne décédée. Au même moment Viviane Freedman, citoyenne de Pointe-Saint-Charles très engagée au sein de la concertation aînée a mobilisé des tricoteuses de son quartier. Ensuite Marie-France L'Espérance, tricoteuse au Centre communautaire des aîné.e.s de Verdun, citoyenne de Ville-Émard-Côte-Saint-Paul a créé un mouvement de tricoteuses à Verdun. Plusieurs intervenant.es d'organismes communautaires, de comités aînés des tables de quartier se sont joint en cours de route, pour soutenir ce projet initié et porté par les forces âgées citoyennes du Sud-Ouest et de Verdun !

Plus de 125 personnes, citoyen.nes aîné.e.s, bénévoles se sont relayé.e.s et ont collaboré à ce magnifique projet plein de sens et porteur de sentiment de cohérence.

**Miriam Rouleau-Pérez**  
organisatrice communautaire





Une partie des 251 foulards tricotés par les bénévoles.



## Comité Les foulards de la mémoire

Viviane Freedman, ROPASOM

Francine Campeau, CEDA

Marie-France L'Espérance, CCAV - Centre communautaire pour aînés de Verdun

Jean-Claude Duclos, s.c. (CKVL)

Nicole Sophie Viau, citoyenne

Naima Ben Si Saïd, Société Alzheimer de Montréal

Marc Lauzon, Concertation Ville-Emard/Côte-Saint-Paul

Catherine Joubert, Coalition de la Petite-Bourgogne

Kathleen Gudmundsson, Coalition de la Petite-Bourgogne

Véronique Milius, Solidarité Saint-Henri

## Comité livret commémoratif

Viviane Freedman

Nicole Sophie Viau

Jean-Claude Duclos, s.c.

Naima Ben Si Saïd

Kathleen Gudmundsson

Avec la participation de Marc Lauzon,

Francine Campeau et Miriam Rouleau-Perez

### Personnes ressources :

Miriam Rouleau-Perez (CIUSSS Centre Sud),

Lara Cardenas (Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement Sud-Ouest,

Raymond L'Heureux (Centre Marcel Giroux/TCRAV),





Photo prise lors de l'exposition à la Maison de la culture de Verdun : Quai 5160

# Prise de parole



Les aîné-es du Sud-Ouest de Montréal et de Verdun ne veulent pas que l'on oublie leurs parents et amis décédés durant la pandémie de la covid-19, souvent seuls, dans l'anonymat, oubliés dans leurs CHSLD. Par ailleurs, ils n'ont fréquemment pas eu droit à des funérailles dignes de ce nom, ces bâtisseurs de notre société qui n'ont pas obtenu les soins auxquels ils avaient droit.

Ils ont été des statistiques dans nos bulletins de nouvelles, mais ces chiffres ne permettent pas de voir toutes ces vies perdues ainsi que les peines de leurs familles.

*Scandalisées par cette catastrophe incompréhensible et par les soins de santé inadéquats que ces personnes ont reçus dans ces centres, plus d'une centaine de femmes se sont unies pour créer cette œuvre collective de foulards portant chacun le prénom d'une de ces victimes.*

L'objectif est de les honorer, de personnaliser cette crise, de se redonner du pouvoir sur ce qu'elles ont vécu, et, par la même occasion, de dénoncer publiquement les conditions de fin de vie déplorables que ces aîné-es ont subies.



Par ce geste de solidarité, nous exigeons qu'un changement radical soit effectué au plus vite pour améliorer les soins dans ces centres d'hébergement et pour s'assurer qu'à l'avenir les aînés-es en perte d'autonomie soient traité-es humainement, quel que soit leur état de santé.



Viviane Freedman et Francine Campeau

*Foulards de la mémoire,  
un hommage*



# Témoignages des bénévoles



Des personnes ayant contribué à la confection (tricot, couture, etc.) des foulards témoignent de leur engagement envers notre projet. Certaines sont déjà dans un CHSLD tel que Monique Labelle.

Ces témoignages seront suivis de ceux des familles et des intervenant.es.

## Hélène :



*« Quand je pense à ma participation aux Foulards de la mémoire, le mot PLAISIR me vient en tête :*

*« PLAISIR de me joindre au mouvement de sympathie pour mes compatriotes morts au combat contre la covid-19*

*de savoir que notre oeuvre collective porte un message de contestation contre les conditions qui ont mené à la mort des aîné.es dans les CHSLD*

*de partager ces moments difficiles avec des amies sur la terrasse ou dans un jardin par de beaux après-midi d'été*

*de voir notre oeuvre exposée, témoignage coloré de douleur, de vie et d'espoir*

*de me sentir vivre à travers ce merveilleux projet malgré les conditions qui y ont mené. Merci aux organisatrices. »*

## Marguerite Métivier :



*« ... Cette cause me touchait beaucoup. Pour moi, c'était un bonheur d'être invitée à me joindre à un petit groupe de tricoteuses du quartier qui participe à ce projet.*

*« J'ai choisi de faire un tricot pas facile, c.a.d. des torsades parce que, pour moi, cela représentait non seulement les douleurs que les personnes atteintes de la COVID dans les CHSLD... ont subies, mais aussi la frustration des employés.es de ne pas pouvoir donner les soins adéquats vu l'énormité du travail. Quand je tricotais, je songeais à toutes ces personnes. Aussi, les couleurs de mon tricot symbolisaient ces personnes souffrantes issues d'origines diverses. »*

**Liette** en mémoire de son amie Michelle.

« Ça me fait du bien de faire ça. »

**Marie-France :**

« J'ai tricoté avec une pensée toute particulière pour ma grande soeur Louise, "Loulou" décédée de la Covid en mai dernier. »

**Diane Landry :**

« ...Je me suis efforcée de broder les prénoms du mieux que j'ai pu. Parfois je n'étais pas satisfaite d'une lettre, et je recommençais par respect pour la personne.

« J'avais de la sympathie pour les proches des personnes décédées. On dirait que d'avoir tricoté et brodé quelques foulards, je faisais ma part pour ce merveilleux projet. »

**Nathalie Germain :**

« Je travaille au CÉDA. Le projet des foulards de la mémoire a pris place au CÉDA grâce à Mme Francine Campeau qui est dans notre conseil d'administration. Et c'est un super beau projet qu'ont porté plusieurs personnes ici. C'est un beau projet parce que, ben, c'est sa simplicité, je dirais. On envoie un message comme ça, comme une bouteille à la mer « On a besoin de foulards de telle grandeur, telle largeur » pis y'a des femmes qui tricotent pour commémorer un drame épouvantable de toutes les personnes âgées qui sont décédées dans le Sud-Ouest. Pis chaque personne qui a contribué à ça, a réfléchi, je pense, à toute une génération qu'on est en train de perdre. Ça me touche beaucoup. Alors on a reçu des foulards et ensuite, il y a des gens qui ont été amenés à faire de la broderie sur des foulards qui avaient été tricotés par d'autres personnes. Ensuite, il y a d'autres personnes, les couturières, qui animent, qui vont mettre ça tout ensemble. Donc on a toutes, chacune à notre étape, pensée à Marcel, à Madeleine, Michel, à Pauline et je trouve ça un temps que chaque personne a pu mettre de réflexions, d'amour, de tranquillité, de silence dans sa vie pour une autre personne qu'on ne connaît pas, mais qui représente une génération qui nous a touchés pis qui nous a fait grandir. Voilà. »



Rencontre de tricoteuses





## Monique Labelle :

« Le 13 mars les bénévoles n'avaient plus le droit d'aller faire leur bénévolat dans les CHSLD.

« Parfois les résidents ou un membre de la famille me contactaient pour me parler de leurs frustrations. Une fois par semaine, je contactais notre coordinatrice du Centre pour connaître le nombre de résidents qui avaient le virus et les décès de la semaine. J'avais des papillons dans le ventre à chaque fois. J'avais l'impression que nous étions en guerre et que j'étais impuissante face à ça.

« À la cérémonie commémorative du 5 août, j'ai rencontré plusieurs résidents et membres des familles qui m'ont fait des confidences. Lorsqu'ils ont nommé les 40 résidents, j'ai vu des employés qui pleuraient, des membres de familles et des résidents qui avaient perdu leurs amis. J'ai vécu des passages très difficiles.

« Un mari éprouvé par la mort de sa femme me disait « Je me sens responsable de ne pas avoir été là pour lui tenir la main. ». Et son fils d'ajouter : « elle est morte seule, elle s'est sûrement sentie abandonnée »

« Un résident qui a eu le virus ne voulait pas en parler, car il pleurait à chaque fois.

« Un membre de mon comité m'a demandé en pleurant d'être là quand son tour va arriver.

« Il y avait des résidents qu'on transférait dans d'autres zones selon leurs états, il n'y n'avait pas de radio ni de télévision, quelle détresse. Quelle fin de vie qu'on donne à nos personnes âgées.

« En temps normal, on crée des liens de confiance au moment de leur départ, nous n'avons pas été vécu là pour leur donner le soutien et leur tenir la main.

« Je tiens à remercier le personnel soignant, qui était en nombre insuffisant qui a donné 200% d'efforts afin de pouvoir donner les soins fondamentaux, même au péril de leur vie. »



## Marie-France L'Espérance :

*<< Je suis responsable du tricot au Centre communautaire pour aînés de Verdun. Miriam Rouleau-Perez m'a demandé si je voulais me joindre à Francine Campeau du CÉDA, la personne chargée du projet « Foulards de la mémoire ». J'ai répondu oui sans hésitation. J'ai donc rassemble 45 tricoteuses de Verdun et de ses environs. Nous avons tricoté 106 foulards. Chacun a été brodé du prénom des victimes de la COVID-19. En tricotant nous pensions aux personnes âgées décédées sans la présence de leur famille, sans parfois avoir reçu les soins de base et même, sans avoir reçu un verre d'eau. Nous voulions conscientiser le public de la tragédie dans nos CHSLD pour que l'on n'oublie jamais. Deux expositions ont déjà eu lieu. Ceux qui ont vu l'une ou l'autre étaient émus et reconnaissants de voir des noms et pas seulement des statistiques.>>*

## Caroline :

*<< Je faisais partie du Club de tricot du CÉDA depuis 1 an et demi quand j'ai reçu l'appel de Francine me demandant si je voulais tricoter des foulards pour le monde qui est décédé dans les CHSLD à cause de la COVID-19. J'ai dit oui parce que c'était pour une bonne cause et ça me fait plaisir de le faire. >>*

## Lourdes Varela :

*<< J'ai décidé d'intervenir dans ce projet surtout pour faire honneur aux gens qui sont décédés et pour continuer d'une manière ou d'une autre à les honorer et pour faire montrer aux gouvernements qu'ils n'ont pas fait les choses comme ils devaient le faire en son temps même si on fait beaucoup maintenant. C'est un beau projet et je suis fière d'en faire partie. >>*





## Liette Desjardins :

« J'ai entendu parler du projet par Facebook et comme j'étais retournée au travail (je suis infirmière à la retraite), mais je n'ai pas été là longtemps étant donné qu'on demandait à ce que les gens travaillent à temps plein. Donc ça me donnait quelque chose à faire de mes mains. J'ai commencé par faire 2 foulards et ensuite j'ai donné mon nom pour broder des noms. Je trouve que c'est un projet intéressant et nécessaire parce que ça laisse une place aux gens qui sont décédés durant cette période-là qui est une période assez sombre de notre histoire. C'est aussi une façon, parce qu'on sait pas exactement combien de gens sont morts spécifiquement de la covid, mais c'est une façon de donner du temps et avoir une pensée pour des gens qui sont décédés de façon triste durant cette période-là, loin des gens qu'ils aimaient et les gens alentour n'ont pas pu leur dire au revoir. Donc c'était une façon simple de souligner cette histoire-là. »

## Claire de Beaumont, Cécile, Charlotte, Dany et Monique de Lévis, Roseline de Québec :

« Nous sommes heureuses de participer à ce beau projet. »



## Alice :

« J'ai eu une pensée pour chacun en brodant leurs prénoms. J'espère qu'ils n'ont pas trop souffert. »

## Liliane Vincent :

« Je suis agente de liaison au Comité d'Éducation Des Adultes Saint-Henri/ Petite-Bourgogne qu'on appelle le CÉDA. Au CÉDA, on a une mission d'éducation populaire, ça veut dire quoi? Qu'on apprend toute sa vie de ci de ça. Si je n'ai pas appris à lire et à écrire, j'apprends à lire et écrire, si je n'ai pas eu la chance d'apprendre la géographie, ben j'apprends des choses, je fais des projets. Et quand la Covid est arrivée dans notre vie, une des premières choses qui m'a frappée, c'est à quel point notre société a manqué le bateau quand elle a décidé de mettre ces gens d'un certain âge sur une île déserte devenue fragile. Et vraiment, j'en ai voulu aux gens qui étaient des têtes dirigeantes de notre société d'il y a 40 ans, d'il y a 30 ans, 20 ans, 10 ans, des gens qui sont supposés avoir étudié, être des spécialistes en sciences sociales, d'avoir commis cette grave erreur. Et quand j'ai entendu parler du projet « Le foulard de la mémoire », je me suis dit "À l'attaque!" Il faut que les gens sachent. Il faut que les gens prennent conscience de la gravité de la situation de ce qu'on fait aux vieux dans notre société. Permettez que je les appelle « les "vieux". Merci. Donc, tricoteuse par héritage (ma mère c'est une femme très habile de ses mains), je me suis lancée dans la confection des foulards avec grand plaisir. Et puis brodeuse, héritage de ma mère très habile et je me disais, à chaque fois qu'on me donnait un nom, je fais faire tout en mon esprit pour tenter de racheter l'erreur que notre société a faite envers ce Michel, envers cette Sylvia, envers cette Sophie, envers Jacqueline, pour dire "On a manqué de temps envers toi, on a manqué du sens de l'honneur, on a manqué de dignité humaine, mais par-dessus tout, je vais te donner un peu de mon temps et faire ça." Je trouve que c'est un projet formidable et je trouve que c'est un coup de poing à des gens qui sont payés pour réfléchir et qui ne le font pas consciencieusement. »

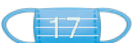
## Anonymes :

« Étrange de tricoter pour des inconnus décédés. »

« La surface remplie de noeuds est l'endroit de ce tricot. Les noeuds symbolisent les liens qui tissent la vie. »



Francine Campeau



# Témoignages des familles



" Je voulais juste vous dire que je suis touchée par cette initiative. Quelle belle idée et un pas positif dans des moments difficiles. Mes Félicitations à toutes les professionnel-les qui travaillent chez vous, pour faire une différence pour nous qui nageons dans cette mémoire flottante. Encore bravo. "

**Lynda C., proche aidante pour sa maman**

" J'ai les larmes aux yeux quand le visage d'une voisine apparaît dans mes pensées. Elle est décédée seule sans avoir des funérailles qu'elle souhaitait quand elle était en vie. En tout cas, les personnes décédées sont parties dans un monde meilleur. Les foulards de la mémoire, le livret et les témoignages sont des actions très touchantes pour dire tout simplement que nous ne les oublierons jamais. "

**Marie L.**

"..Que voilà une bonne nouvelle...un livret en plus des témoignages quoi de mieux! Une belle initiative, vraiment hâte de le voir. Je pense qu'avec les photos des foulards de la mémoire ça fera un témoignage éternel pour toutes les personnes décédées dans des circonstances épouvantables. "

**Andréa**

" Quel cadeau! Le bon Dieu est vraiment une belle surprise d'amour et se manifeste toujours. Merci pour cette magnifique idée qui va rassembler toutes les âmes de nos disparus grâce à vos belles actions. Il ne faut pas les oublier et nous oublier. Je vous souhaite le mieux dans cette expérience. Que Dieu continue à guider nos cœurs et nos actions. J'ai hâte de voir l'album et de lire les témoignages! "

**Yazel proche aidante de sa mère**

"Quelle idée géniale! J'ai visité l'exposition du foulard au Quai de Verdun, je n'en revenais pas, c'est vraiment une très belle œuvre. C'est aussi émouvant de savoir qu'un Album photos des foulards et des témoignages vont voir le jour. Félicitations et un grand bravo pour tous les acteurs de ces belles actions. "

**Lynda G-.**

" Les foulards de la mémoire, les témoignages de chacun et les belles photos vont permettre aux familles et à nous autres de vivre nos deuils. Enfin, les ainé.es décédé.e.s. en ces temps pénibles de la COVID-19 vont pouvoir se reposer en paix" .

**Micheline a perdu son**

**père en septembre 2020**

" J'ai visité l'exposition des Foulards de la mémoire, c'était très gigantesque comme travail et formidable comme initiative, puis vous entendre dire qu'un livret - témoignages est en train de se faire -, alors là je n'ai qu'à dire chapeau bas à toutes ces belles personnes qui nous offrent la chance de revivre le deuil sainement. " **Nathan a perdu sa mère en septembre 2020.**

" Cet excellent travail d'un livret de témoignages et les foulards de la mémoire vont m'aider à faire le deuil de mon époux. Il est décédé en avril 2020. C'est très émouvant merci pour tous vos efforts, merci d'avoir pensé à écrire le nom de mon Gérard sur un des foulards. Je suis reconnaissante pour les efforts de chaque personne qui a contribué pour la réalisation de ce projet. " **Anne-Marie, son mari est décédé en mai 2020**

" J'ai perdu le sourire le jour où j'ai perdu mon père, c'était le 29/03/2020. Avec la crise sanitaire, il n'était pas facile pour nous ses enfants de vivre le deuil. Ça n'avait pas de sens d'assister aux funérailles à distance, la pandémie a chamboulée tous les rituels. Ça me faisait de la peine de voir mon père partir dans des circonstances pareilles. " **Gaëlle**

" Des choses qui me viennent et des émotions qui montent, j'avais comme des larmes aux yeux, tout le temps même, je ne pouvais pas me contrôler, j'ai eu des moments difficiles quand j'ai perdu ma grande mère le 18 aout 2020, je disais que ça va être le tour de mon père ou de ma mère. Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié le geste de toutes les personnes qui ont conçu les foulards de la mémoire, je suis allée voir l'exposition, c'était très émouvant. " **Élisabeth**

" Des aidants vulnérables à cause de leurs situations et de la crise sanitaire continuent à vivre des situations difficiles qui nécessitent une intervention claire, régulière et sûre de la part des CLSC, certains d'entre eux n'arrivent pas à avoir une consultation médicale pour une prise de sang ! " **Mathieu**



# Témoignages des familles *suite*



" La pandémie a fait des drames, le foulard de la mémoire, l'album photo- témoignages vont apaiser les cœurs et apporter de la douceur dans les cœurs endeuillés. " **Alfredo**

" Pour toutes les personnes qui ont eu cette excellente idée de créer un livret et surtout pour la piste que vous offrez pour marquer l'absence de nos chers disparus, en mettant des mots, des phrases et des témoignages. Je dirais bien bravo à chacun de vous. "

**Zina proche aidante de son père**



Lancement de l'exposition au CÉDA, le 1<sup>er</sup> octobre 2020.

# Témoignages des intervenant.e.s



« J'aimerais rendre hommage à une personne que j'ai connue durant mon travail en tant qu'intervenant : Monsieur Claude Hervieux. "Monsieur Hervieux était un être généreux de sa personne et doté d'un grand cœur. Malgré quelques petits problèmes de santé, Monsieur Hervieux s'est toujours dévoué d'une façon exceptionnelle auprès de sa conjointe atteinte de la maladie d'Alzheimer, et ce, jour et nuit. Lorsque la maladie de sa conjointe a nécessité un milieu de vie plus propice à sa condition, Monsieur a rendu visite de façon quotidienne à sa conjointe. J'ai su que Monsieur Hervieux, par sa joie de vivre et sa bonne humeur contagieuse, semait le bonheur, et engendrait de larges sourires, non seulement auprès de son épouse, mais également auprès des autres résidents et membres du personnel de la résidence. La pandémie que nous vivons a provoqué beaucoup de détresse et de souffrance auprès de la population, mais surtout auprès de nos aînés. Malgré le fait que la Société Alzheimer ait contacté Monsieur au printemps pour prendre de ses nouvelles, j'ai récidivé quelque temps plus tard. Malheureusement, il n'y avait plus de services au numéro composé. Inquiet, j'ai communiqué avec la résidence où réside sa conjointe, et j'ai été attristé d'apprendre le décès de Monsieur Hervieux qui datait de juillet dernier. Je garde de très beaux souvenirs de toutes les rencontres que j'ai eues avec Monsieur. En tant qu'intervenant, il peut arriver que l'on s'attache plus particulièrement à une personne, et Claude Hervieux était une de ces personnes-là. N'ayant pas pu avoir une dernière rencontre avec Monsieur Hervieux, j'ai pensé lui dire un dernier au revoir par ce petit témoignage. »

**Jacques Couture, t.s. M. Serv.Soc. Conseiller Nord-de-île**

« Je suis intervenante auprès de proches aidants. La pandémie a généré en moi un profond sentiment d'empathie et de compassion envers les proches aidants qui ont vécu des situations très difficiles même impensables durant la pandémie. Ce temps m'a fait réaliser que la présence et le soutien des intervenants sont chers pour eux et amènent une sorte de soulagement et de compagnie en ce temps d'isolement. Moi j'étais pour eux avant, pendant la pandémie et pour plusieurs après que leurs proches sont partis. Je remercie toutes les personnes qui contribuent pour la réalisation de l'album photos et témoignage, c'est un très beau geste pour ne pas oublier les personnes décédées en tant du COVID-19. »

**Liliana PONCE DE LEON, conseillère aux proches aidants**



# Témoignages des intervenant.e.s



*suite*

Carol (1945 –2020)

May her memory be everlasting in the heart of all those who loved her,  
and forever eternal in God



Carol's husband (Ian) and I spoke on the morning of her passing, and he was saying that he knew it was only a matter of time... Carol had been bedridden with fever for 3-4 days and still had fever when we spoke. She wasn't eating and she was on morphine because she had pain she could not say where.

Ian says that he spoke with the funeral director (a friend of the family) who told him that cremation was not obligatory, but that Carol could not be "laid out" as usual. He expressed that he found it terrible that he couldn't be there for her in these final times, and I too felt deeply saddened for him that he could not see his beloved wife just one more time. It was beyond words but oh so clear how his heart longed to see her face one more time, to hold her hand so she could feel his love and know that she was not alone... that he was there for her. In the hope that it would bring him closer and ease some of the pain such a distance can cause, I suggested to Ian that he closes his eyes and imagine himself near Carol once again: touching her, caressing her, speaking to her and telling her the things he would have wanted to say. – what else could one do? – how else could one connect in these very harsh times, except through the senses? And so, Ian said that he would try even though he knew that it would be really hard... he was trying to look on the bright side and said that "soon, Carol will be with her parents and 5 brothers and sisters that are already there". I can still hear Ian's words: "It's not the way I thought life was going to be... I'm glad we're believers." I told him I would pray for him and for Carol's peaceful departure.

Later that week, Ian recounted to me that he had closed his eyes and imagined himself once more with his dear Carol. He walked around with her hand-in-hand on the floor where she lived, he took her downstairs and they went to the park to see the doggies; he stayed with her in this way, in his memories, for some 10 min and then he said he had to stop because it had become too much for him. Only then did we realize that it was during that time that Carol had breathed her last breath! I dare to believe that they were together once more!

In the night before Carole reposed, at about 3a.m., Ian says that his dog (Brutus, a big American bulldog) howled – that night, he had been pacing around not able to sleep and imagined that his dog had felt something for Carol. You see, he was Carol's dog first and now he is Ian's companion and they look after each other – God bless!

We reminisced that day and Ian shared that Carol was born in a family with 15 children. They were married nearly 50 years and they loved to ride on his motorcycle, living and exploring life together. Carol loved children and animals. She loved to dance and she “liked her teddy bears” – the memory seemed to make Ian smile. Recently, the teddy he gave her when she entered the care home was returned to him by his daughter, and teddy now sits in a chair in Ian's home – he was so pleased when he received it along with the music box Carol liked to listen to!

Carol's light left her at approximately 3:15p.m. on the afternoon of May 4, 2020. The last time Ian saw his wife was six weeks prior, when the first shutdowns caused by the coronavirus began... and I can still hear the echo of his words: “I wonder if I'll ever see her again?” Sadly, he did not.

Carol was diagnosed with Alzheimer's disease and had been living at CH Nicolet since 2016. Ian's loss and grief began the day she moved from their home to live elsewhere, and he has been mourning her ever since. He carries this regret in his heart: that he couldn't be there when she needed him most – for Ian, he felt it was his job to be there for her and now, he couldn't be. This, he said, is very, very hurtful and he hopes she didn't think that he had abandoned her.

One day at a time... one breath at a time... Life goes on. Ian goes regularly to visit at Carol's grave in the cemetery, and it pleases him when he is greeted by the animals roaming free, reminding him of Carol's love for them. What a lovely way to connect and be together.

Though this testimonial reflects the reality of one couple, one family, this message goes out to the many others who have suffered and continue to suffer in similar ways – my heart goes out to each of you. With love, with faith, with hope. Sincerely,

**Generosa, Counsellor for caregivers.**





<< En ces temps de crises causés par le COVID-19, il me semble que le plus grand exploit est ma présence auprès des proches aidants et de leurs familles. J'offre de l'écoute active, du soutien, de l'accompagnement, des ressources nécessaires. Le but principal est de ne pas laisser ces personnes et leurs familles en isolement, ne pas les laisser vivre seules la frustration, la perte des liens, la perte des êtres chers et avoir constamment la peur de l'inconnu. Ce n'est pas si facile de le faire, car nous vivons tous la même frustration causée par la pandémie. Cependant, il faut savoir transporter des ondes positives à travers des mots magiques porteurs d'espoir. Je dessine un sourire...deux sourires... Trois et plus. Je suis satisfaite de ces accomplissements qui sont souvent couronnés par des témoignages émouvants de la part des aidants. Les foulards de la mémoire, le livret-témoignages et bien d'autres belles actions qui se font sont de belles actions qui resteront gravées dans la mémoire collective et à travers les temps. Ce sont de belles actions thérapeutiques pour les familles endeuillées ...Je compatis à la douleur de chacun et je rends hommage à ces personnes parties dans des circonstances pareilles, nous ne nous les oublierons jamais, qu'ils reposent en paix. >>

**Naima BEN SI SAID**

**Conseillère aux proches aidants Centre-sud , Société Alzheimer de Montréal**

<< Une très belle initiative, qui va sûrement aider le proche à vivre son deuil d'une façon symbolique et très thérapeutique. >>

**Raffaella, Coordonnatrice des services de répit et de stimulation en centre d'activités**

<< Quelle belle initiative ce projet pour honorer toutes ces personnes décédées! >>

**Generosa De Cubellis Conseillère, Réseau-Conseil - Est de Montréal**

<< Alain est profondément affecté par la perte de son fils unique, il m'informe qu'il est dans une situation inconfortable et bouleversante. Il n'était pas préparé pour le voir dans le sous-sol du salon funéraire qui s'occupe de son incinération, il aurait aimé que son fils ne soit pas seul, que la cérémonie se passe dans une église de son choix ou au moins qu'il ait droit à une aide médicale à la mort. Ce genre de situation me rend impuissante, car la douleur de la perte au temps de pandémie ne se console pas. >>

**N.A, intervenante**



Lancement du projet au CÉDA, le 1<sup>er</sup> octobre 2020.



*Mots du coeur*



# *Vous qu'on a oublié*

par Jean-Claude Duclos

Vous qu'on a oubliés,

étiez seuls

aviez soif

aviez faim

étiez grands-parents

vouliez vivre

Vous avez appelé à l'aide

avez été ignorés dans

l'engrenage de la bureaucratie

avez été abandonnés

avez souffert

avez craint.

Vous qu'on a oubliés, vous serez à  
jamais dans nos mémoires.

Nous nous souviendrons. . .

Photo : Jean-Claude Duclos



# *Je me souviens, les personnes âgées*

par Agathe Melançon



*Prenons soin de nos ainées  
Que les foulards cessent de se multiplier  
Ils sont l'histoire qui nous a bâti  
Dans la tristesse et l'action, soyons unis!*

*Chaque foulard câline le souvenir  
D'une personne qui a traversé  
La tempête solitaire et s'y est noyée  
Les noms sont gravés dans les registres  
Chaîne de foulards, chaîne de tricots  
L'empathie habite nos vies  
C'est pourquoi nous offrons nos sympathies*

*Par ce geste de solidarité, de « Je me souviens 2020 »  
À tous ceux et celles qui ont perdu ces êtres chers,  
Nos souvenirs se nouent à toute cette souffrance.*

*Maille à l'envers  
Nos larmes glissent  
Maille à l'endroit  
Nous pensons à toi*

*Maille à l'envers  
Nous dénonçons la situation  
Maille à l'endroit  
Nous sommes plusieurs*

*Maille à l'envers  
L'injustice de ton départ seul  
Maille à l'endroit  
Nous t'aimerons toujours*

*Maille à l'envers  
Trop de morts précipités  
Maille à l'endroit  
Un foulard pour chaque nom*

*Maille à l'envers  
Nous ne lâcherons pas  
Maille à l'endroit  
Exposons nos solutions*

*Maille à l'envers  
Il faut agir maintenant  
Maille à l'endroit  
Tricotons l'ESPOIR!*



# Remerciements



Nous tenons à remercier tous les bénévoles dont tricoteur.ses et brodeuses provenant de tous les coins de la province qui se sont dévoués pour réaliser les foulards et broder de façon artistique, les noms des aîné.es décédé.es. Et naturellement, merci également à tous ceux et celles qui ont accepté de soumettre leurs témoignages. Un merci aux participant.es qui ont généreusement offert leurs talents de rédaction, d'infographie, de photographie, de dessinateur et à la cueillette de témoignages .

Merci à nos deux très doués poètes, à l'actrice dans le lancement virtuel de l'exposition, ainsi qu'aux merveilleuses choristes revendicatrices, les « Raging Grannies » de Montréal.

Merci au CEDA pour nous avoir prêté leur grande salle pour le lancement virtuel, au personnel du Quai 5160 à Verdun et aux élus municipaux de Verdun pour avoir permis l'exposition des foulards dans le foyer vitré du Quai 5160. Un merci au Centre communautaire des aîné.es de Verdun.

Un merci très spécial à l'organisatrice communautaire du CLSC Saint-Henri/Verdun pour son enthousiasme et dévouement sans pareil, pour l'appui des tables de quartier de l'arrondissement du Sud-Ouest de Montréal.

Pour terminer, ces projets n'auraient pas pu être réalisés sans l'appui financier de la Fondation Santé Urbaine, du bureau de la députée de Saint-Henri-Sainte-Anne. des élu.es de Verdun et du bureau du Maire de l'arrondissement Sud-Ouest.

Un merci tout spécial à ceux et celles qui ont participé au projet des foulards et à la conception de ce livret, pour exprimer leur tristesse, mais aussi leur espoir qu'après la pandémie, les soins et le milieu de vie dans les CHSLD seront grandement améliorés afin que les résidents de ces centres puissent jouir chaque jour qu'ils leur restent avant leur départ.



# ANNEXE

♥ La confection : les bénévoles

♥ Les Raging Grannies de Montréal



# La confection


Les personnes qui ont contribué à la confection, ont tricoté, crocheté, brodé ou assemblé les foulards.

 Dori Abbott

 Dany  
Patricia David  
Solange DeRaspe  
Liette Desjardins  
Hélène Deslières  
Claudette Desrosiers  
Gisèle Dionne  
Thérèse Duc Léonard  
Claudette Dumas  
Gaétane Dumont  
Lise Dupont


 Jacques Fabre  
Louise Faust  
Fernande  
Hélène Ferron  
Louise Forget  
Louisette Fortin  
Denise Fournier  
Viviane Freedman  
Lai Fung Chan

 Marie Beaudry  
Diane Bellavance  
Alicia Benoit  
Jocelyne Bernier  
Angèle Bisailon  
Félicienne Boilard  
Fernande Bolduc  
Solange Boucher  
Diane Bouffard  
Lorraine Boulais  
Diane Boulé  
Eva Bourdon  
Josée Bourdon  
Marguerite  
Bourgeois  
Suzanne Bourgon  
Sylvie Brière

 Claudine Gélinas  
Nathalie Germain  
Claire Giguère  
Margaret Godbeer  
Claire Guindon et  
famille

 Élise Campeau  
Francine Campeau  
Francine Catafard  
Michelle Cavanna  
Cécile  
Charlotte  
Diane Charron  
Helene Cimon-Auer  
Claire  
Francine Constantin  
Danielle Corbeil  
Cécile Coupal  
Monique Cousteau  
Thérèse Cropsal

 Claudette Huot

 Joyeuses tricoteuses  
des Tours Angrignon  
Diane Jolicoeur

 Alice King



Micheline L'Heureux  
Manon Labelle  
Monique Lachapelle  
Danielle Lajeunesse  
France Lambert  
Madeleine Lamontagne  
Diane Landry  
Sheila Laursen  
Hélène Lauzon  
Léa  
Aline Leduc  
Lorraine Léger  
Marie-France L'Espérance  
Eva Liscano  
Fanny Lobrot  
Marie-Thérèse Lopez  
Linda Lowe  
Diana Lussier



Graziella Malagoni  
Gaétane Marleau  
Denise Martel  
Francine Martel  
Marguerite Métivier  
Monique  
Mya Moreau  
Hélène Muise



Caroline Painchaud  
Gigi Perron  
Suzanne Perron  
Nicole Piedimonté  
Claudette Pitre  
Madeleine Pitre  
Denise Poirier



Ghislaine Nadeau  
Jo-Ann Newyear



Ginette Quevillon



Olivia



Flora Ramos  
Aurore Ranger  
Marie-France Ranger  
Pierrette Richard  
Rita Rombola  
Roseline



Danielle Sabourin  
Pauline Samson  
Lea Scaini  
Nancy Schmidt  
Adriana Sosa  
Gisèle St-Ours  
Yoko Stuart



Pierrette Tardif  
Sophie Thiébaud  
Usha Thoirne  
Irène Tisher  
Julia Tisher  
Monique Tremblay



Sylvia Vadboncoeur  
Jose Van Amerongen  
Lourdes Varela  
Liza Vautour  
Micheline Vermette  
Nicole Sophie Viau  
Liliane Vincent  
Mariette Vincent-Tourigny  
Ginette Voyer

Et les nombreuses généreuses  
anonymes

# *Les "Raging Grannies" de Montréal*



Le groupe des "Raging Grannies" de Montréal a accepté avec enthousiasme de chanter lors de l'inauguration au CÉDA, le 1<sup>er</sup> octobre, Journée internationale des personnes âgées, la chanson dont les paroles sont à la page suivante.

## **WHY DID ALL THE SENIORS DIE**

*sur l'air de : Where have all the Flowers Gone*



Pourquoi fallait-il qu'ils meurent  
Seuls et sans mêm' un adieu  
Pourquoi fallait-il qu'ils meur'  
Sans personn' autour d'eux  
Pourquoi fallait-il qu'ils meur'  
On les a abandonnés  
Qu'allons-nous fair' maint'nant  
Qu'allons-nous fair' maint'nant

C'est le temps d'changer les chos'  
Pour ne pas les oublier  
C'est le temps d'changer les chos'  
Pour nos ainés bien-aimés  
Que feront nos dirigeants  
Pour mieux protéger nos ainés  
Que feront nos dirigeants  
Ont-ils enfin compris?

Why did all the seniors die  
During this pandemic  
Why did all the seniors die  
Many from neglect  
Why did all the seniors die  
Died from a lack of care  
What have we learned from this?  
What have we learned from this?

What will our government do  
To make their lives matter  
What will our government change  
To make their lives count  
What will the government do  
To make sure no more lives are lost  
What have they learned from this?  
What have they learned from this?

Paroles de : Margaret Godbeer and Lise Bernier

Foulards de la mémoire, un hommage dédié aux 251 personnes décédées durant la première vague de la pandémie de la COVID-19 dans les CHSLD des arrondissements Le Sud-Ouest et Verdun en 2020.

Un comité de citoyen.ne.s scandalisé.es par les conditions de solitude, d'abandon et de souffrance de ces personnes ont mis sur pied un projet pour leur rendre hommage, surtout pour ne pas les oublier. Ce livret en constitue le récit.

ISBN : 978-2-9819979-0-6



9 782981 997906

Fondation  
Santé Urbaine

